

« l'ébranlent, sans qu'elle y puisse résister. » Voilà l'opinion de Mr. Deslandes, il l'expose avec quelque timidité. Le ton décisif est le partage du Philosophe de quelques jours : le Philosophe qui a réfléchi, & qui pense, aime les conclusions timides.

Avant Mr. Deslandes, on expliquoit différemment la cause des sympathies ou des antipathies. L'astrologie judiciaire en rapportoit la cause à l'aspect des Planettes, & à leur différente conjonction & opposition. Deux amis tendres étoient nés sous le signe des Gémeaux; deux ennemis irréconciliables pendant l'opposition de telles Planettes; & c'est dans ce sens que la célèbre Mlle. Schurman, pour justifier le goût qu'elle avoit pour les Araignées, disoit, en badinant, qu'elle étoit née sous le signe du Scorpion. De pareilles rêveries ne méritent pas d'être réfutées, & ne sont dignes que de risée ou de pitié.

La Philosophie corpusculaire, qui n'employe pour expliquer les Phénomènes de la nature, que corps, figure, mouvement, expliquoit les sympathies & les antipathies, qui sollicitent certains corps à s'approcher, d'autres à s'éloigner les uns des autres. Ces idées plaisent à l'imagination, & à l'aide de quelques expériences fort équivoques, elles étoient assez généralement adoptées; mais Mr. Deslandes prétend qu'il faut les rejeter, depuis que Newton a renversé la matiere subtile, & qu'il a trouvé le vrai système de la nature, celui de la pesanteur universelle. Mr. Deslandes se déclare en plus d'un endroit de son ouvrage pour le Philosophe Anglois. Il faudra bien que ce système devienne enfin celui de tous ceux qui cultivent la Physique;